

LES VOEUX DU MS21 POUR 2025

En 2025, les augures seront-elles aussi funestes que celles des années précédentes ? En France, comme dans d'autres pays européens, la poursuite sans failles et sans concessions des politiques néolibérales amène à une instabilité politique et institutionnelle de plus en plus grande. Emmanuel Macron, aussi bien inspiré que Jacques Chirac en 1997, décide la dissolution de l'Assemblée Nationale après le camouflet des élections européennes (31 % des voix pour le RN contre 14 % à la liste macroniste "Besoin d'Europe"). Les élections législatives qui s'ensuivent amènent à une tripartition de l'Assemblée en trois blocs politiques qui se neutralisent mutuellement. Le cadre institutionnel de la cinquième République, qui avait pourtant été expressément pensé pour dégager des majorités très stables autour d'un président aux larges pouvoirs, n'arrive plus à masquer le discrédit considérable des principales formations politiques dans l'opinion publique.

Quatre premiers ministres se sont succédé en un an ; le gouvernement de Michel Barnier s'est enlisé et a fini par être censuré, une première depuis 1962 ! Le nouveau gouvernement mené par François Bayrou est destiné à mener la même politique que les précédents, et la situation politique semble indéfiniment bloquée. La colère du peuple reste vive, et s'exprime toujours par intermittence, même si les mouvements sociaux n'atteignent pas l'ampleur du mouvement contre la réforme des retraites de 2023.

En 2024, en France métropolitaine, les agriculteurs ont repris le flambeau. Ils protestent contre la baisse de leurs revenus liée aux diktats de la grande distribution et la soumission aux accords de libre-échange imposés par l'UE, tel le MERCOSUR, qui les exposent à une concurrence déloyale généralisée. Leur combat est juste, même si leur colère est parfois détournée par la FNSEA (complice du système néolibéral) vers de faux adversaires (les écologistes en particulier).

En outre-mer la situation est encore plus difficile et des émeutes violentes ont éclaté en Nouvelle-Calédonie à partir du mois de mai. Des changements constitutionnels concernant le corps électoral néo-calédonien défavorable aux autochtones kanaks sont à l'origine de ces émeutes. Mais la crise est évidemment plus profonde et liée aux inégalités existant entre Kanaks et non-Kanaks. D'une façon plus globale, les départements et territoires d'Outre-mer sont négligés et méprisés par le pouvoir central (*cf* les derniers propos d'Emmanuel Macron à Mayotte). Pour les néolibéraux, et pour paraphraser Orwell, tous les citoyens sont égaux, mais certains le sont plus que d'autres…

La bonne tenue globale de l'organisation des Jeux Olympiques pendant l'été n'aura donné qu'un court répit d'"état de grâce" à nos gouvernants. Cette "parenthèse enchantée" a plu aux Français, mais elle ne les a pas détourné durablement de leur légitime colère.

Sur le plan international, les équilibres géopolitiques continuent d'être profondément bouleversés. Le conflit en Ukraine tourne nettement à l'avantage de la Russie, malgré l'offensive menée en Russie par l'Ukraine durant cette année dans la région de Koursk. Joe Biden a choisi de poursuivre l'escalade en autorisant l'Ukraine à frapper la Russie dans la profondeur avec des missiles à longue portée. Certains pays européens comme la Grande-Bretagne et la France sont tentés de le suivre dans cette voie suicidaire. Néanmoins, la nécessité de dénouer ce conflit par la négociation commence à se frayer un chemin dans la conscience de certains dirigeants européens, et possiblement du nouveau président des Etats-Unis. Donald Trump veut vraisemblablement dégager les Etats-Unis du conflit ukrainien pour concentrer ses efforts contre leur ennemi public numéro 1 : la Chine. Donald Trump futur prix Nobel de la paix ? En tous cas, blague mise à part, le prix Nobel de la paix a fort peu de chances d'être attribué à Donald Trump concernant le conflit israélo-palestinien. En effet, le président états-unien est redevable à son électorat évangélique ultra-sioniste, ce qui dégradera certainement encore plus la situation des Palestiniens déjà catastrophique. Environ 41 000 Palestiniens ont été tués à Gaza, dont 70 % de femmes et d'enfants. Gaza est rasé systématiquement, toutes ses infrastructures sont détruites sous l'impact des bombardements dont l'intensité est comparable à celle de la Deuxième Guerre mondiale (!). Le conflit menace de s'étendre du fait du deuxième front ouvert contre le Hezbollah au Liban et à l'occupation totale du Golan en Syrie. Il faut aussi s'inquiéter d'une possible résurgence du terrorisme djihadiste suite au renversement du régime de Bachar Al-Assad en Syrie par un groupe djihadiste HTS (Hayat Tahrir al-Sham).

Quelques lueurs d'espoir dans ces tableaux toujours très sombres nous parviennent encore cette année des BRICS. Le "Sud global" se rebiffe et il le fait savoir ! Le sommet des BRICS du mois d'octobre à Kazan a réaffirmé la volonté de ces pays de mettre en place un ordre financier alternatif permettant de contourner le FMI et le dollar. Cette volonté s'appuie sur l'action de la Banque de Développement dirigée par Dilma Roussef. Au sommet du G20 à Rio le président brésilien Lula a initié une "Alliance mondiale contre la faim et la pauvreté" regroupant 82 pays. Il a aussi poussé en faveur d'un engagement commun à coopérer en vue de soumettre effectivement les plus fortunés à l'impôt.

Le MS21 reste convaincu qu'un travail approfondi d'éducation populaire reste nécessaire pour combattre la résignation et le découragement politique. Il vous invite à le rejoindre dans son action qui se matérialisera cette année par quelques temps forts et initiatives :

- La célébration de la victoire au referendum de 2005 sur le Traité Constitutionnel Européen, en lien avec le PARDEM

- La proposition de l'organisation d'un référendum sur la souveraineté consacrant la primauté du droit national sur le droit européen, en liaison avec le Réseau Social Laïque

- La poursuite d'actions d'éducation populaire, notamment sur le thème du travail et sur les causes de la crise systémique que nous vivons depuis si longtemps !

Bonne Année 2025 quand même !